

accompagnant la déglutition de la salive. Cette immobilité du larynx, lorsqu'elle se prolonge, amène la cyanose et très rapidement l'asphyxie. C'est ce que j'ai observé à la suite de l'application d'un écarteur des mâchoires tenant la bouche très ouverte. Si l'on attendait trop longtemps on déterminerait rapidement la mort, bien que l'air ait toute facilité apparente pour pénétrer dans les poumons. Il ne serait pas impossible que le défaut de déglutition de la salive amenant son accumulation à l'ouverture supérieure du larynx, ne fasse obstacle mécanique à la respiration et ne produise l'asphyxie.

Il est probable que M. Vergely, en abaissant la langue de cet enfant de 18 mois, aura maintenu la bouche trop longtemps ouverte, immobilisé le larynx et produit l'asphyxie.—*Paris médical.*

Traitement de la néphrite scarlatineuse.—La *néphrite scarlatineuse* comporte un traitement dont les indications sont assez précises.

Il faut tout d'abord bien considérer qu'un organe enflammé ne doit pas être violemment excité dans sa fonction. Le trouble sécrétoire étant une conséquence de l'inflammation, il ne faut jamais perdre de vue que les glandes, aussi longtemps qu'elles sont enflammées, et que, par conséquent, les troubles sécrétoires sont considérables, doivent être le moins possible excités dans leurs fonctions. Mais à côté des reins, nous pouvons faire fonctionner énergiquement la peau, comme organe vicariant. En excitant sa sécrétion, nous pouvons éliminer non seulement l'eau, mais les matières excrémentitielles de l'urine.

De toutes les méthodes diaphorétiques, celle qui est le plus recommandable dans les cas de néphrites graves est le *bain chaud* suivi d'enveloppement dans des couvertures de laine.

Ziemssen déclare qu'une longue expérience lui a permis de recommander chaleureusement l'emploi des bains chauds ou des bains chauffés d'une façon régulière et progressive.

L'échauffement du bain se fait d'après la méthode de Liebermeister, laquelle consiste à échauffer l'eau du bain en y versant de l'eau chaude pendant que le malade y est plongé, de façon à atteindre 38° et même 41° et 42° c. On fait suivre le bain d'un enveloppement dans une couverture de laine. La durée du bain doit être d'une demi-heure à une heure; l'enveloppement dans la couverture de laine, doit être prolongé pendant une ou deux heures, car c'est seulement alors que la transpiration devient profuse.

Une expérience de vingt années, dit Ziemssen, me permet de considérer la méthode de Liebermeister comme la meilleure dans les diverses formes d'hydropisie rénale. Elle s'applique surtout aux personnes qui ne peuvent s'asseoir et qui ne peuvent prendre, pour un temps assez prolongé, que la position *horizontale*.